

## Les situations de communication à investir sur le plan de la didactique de l'oral

Cette partie présente plusieurs situations de communication, en partie, issue notamment de l'ouvrage "Pour un enseignement de l'oral" de Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly

### 1 - Les exercices de styles de Raymond Queneau ont irrigué de nombreuses pratiques intéressantes sur le plan langagier:

Ex : D'après Yak RIVAIS, Le métro mé pas tro, L'Ecole des Loisirs, 1991

Les jeux sur les sonorités de la langue : aticulation et alternances difficiles

#### Exemples de listes et phrases supports :

graisse – laisse – baisse – peste – preste – prête – prêtre – presque – perle – prêle – merle –  
mettre – messe – même – meule – veule

biche – bridge – brigue – gigue – guide – grippe – grime – grise – crise – crisse – glisse –  
lisse – plisse – place – hélas – glace – palace

liste–lettre–latte–lame–malle–môle–lama–mal–palme–palpe–Alpes– algue – halte – talc –  
calque – calme – clame – gramme

[sk/ks] Le fisc a fixé à Aix une taxe fixe excessive.

[z/ks] Je veux et j'exige d'exquises excuses.

[s/S] Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

[s/z] Suzon, assise sous un cerisier, vise souvent les oiseaux.

[n/m] Nous nions à l'unanimité l'inhumanité des Annamites.

[p/p] Un plat plein de pâtes plates, deux plats pleins de pâtes plates, trois plats...

[a/ja] Panier – piano – panier – piano – panier – piano – panier – piano...

Source: Jean-Jacques BESSON, L'oral au collège, CRDP Grenoble / Delagrave,  
1999, p. 148

### 2 - L'exposé oral

D'après Dolz & Schneuwly (1998)

L'élève est en position d'expert, d'unique détenteur du savoir et s'essaie à l'exercice difficile qu'est le monologue, en considérant tout de même l'auditoire.

Définition: L'exposé est un discours dans une situation de communication bipolaire exposant/auditoire véhiculant un contenu de référence. L'exposant tient compte de son public à la différence d'un compte-rendu, d'une conférence devant une société savante ou encore d'un discours.

Dans l'enseignement : quelle situation de communication ?

Le public vient écouter l'exposant qui prend ainsi la place du maître, car c'est en enseignant que l'on apprend. Il adopte un balisage déictique précis (Je/vous) et respecte une progression thématique. Il pose des questions pour stimuler l'auditoire.

#### Le plan d'un exposé est lui aussi rigoureux :

Ouverture : présentation et prise de contact ;

Introduction du thème ;

Présentation du thème ;

Développement ;

Synthèse ;

Conclusion et clôture.

Différentes stratégies sont ainsi à l'œuvre, de la mémorisation à la lecture à haute voix en passant par la parole spontanée. L'oralisation est un aspect très important à prendre en compte dans la façon de transmettre l'exposé : il faut parler fort, capter l'attention, introduire des exemples.

#### Objectifs :

Aborder l'enseignement de l'exposé oral en classe permet à l'élève :

La prise de conscience de la situation de communication d'un exposé ;

L'exploitation de sources documentaires et d'informations ;  
La structuration des propos ;  
De donner des exemples, des explications à des phénomènes vagues ;  
D'apprendre à reformuler ;  
La prise de conscience de l'importance de la voix et de la présence ;  
L'apprentissage de la prise de notes.

L'exposé est riche et doit être travaillé tout au long de la scolarité. Ainsi, une séquence pour une année comporterait moins de 15 séances avec un travail approfondi sur l'introduction, l'accroche du public et la définition du thème abordé (utilisation de formules).  
Les élèves travailleront sur le même contenu au départ puis pourront ensuite choisir un thème pour leur exposé afin de travailler la prise de notes.

L'évaluation se présentera ainsi sous la forme :

Diagnostique : mise en place d'un projet afin de résoudre les difficultés des élèves,  
Régulatrice : lors des travaux de groupes,  
Sommatrice : la production personnelle et finale.

### **3 - La lecture à d'autres ou à haute voix**

D'après Doltz & Schneuwly (1998)

La lecture à haute voix, pratique courante dans les classes n'est pourtant pas considérée par 70% des enseignants comme une activité utile au développement et à la maîtrise de l'expression orale. Elle est plus souvent un outil d'évaluation des compétences de déchiffrage de l'écrit.

La lecture à d'autres est considérée, dans cet ouvrage, comme une activité dont l'enjeu pour le lecteur est de communiquer une forme ou un contenu de textes à des auditeurs ne disposant pas de ce texte. Pour que le lecteur joue son rôle de médiateur entre l'auditoire et le texte, sa lecture doit être :  
intelligible,  
vocalement expressive,  
comprise par l'auteur au préalable.

On travaillera donc les dimensions suivantes :

Bien entendu, au préalable, le déchiffrage de l'écrit doit être largement automatisé.

Le lecteur doit prendre en compte la situation de communication et donc l'auditoire.

Il doit développer les capacités d'analyse de l'organisation du texte.

Pour rendre compte du sens et de la structure du texte (ici le conte), l'élève doit repérer la structure du conte pour ajuster l'intonation expressive.

L'élève doit maîtriser la mise en voix, c'est-à-dire l'articulation, le volume, le maintien du souffle et le respect de la ponctuation.

Une séquence proposée doit viser l'apprentissage d'une gestion consciente de la lecture de contes à d'autres.

L'évaluation pourra être réalisée à partir d'enregistrements, un initial et un final, selon neuf critères :

#### **Critères liés au déchiffrage :**

La fluidité de la lecture ;

L'articulation des mots ;

Critères liés à la mise en évidence des constituants syntaxiques de la phrase :

Le groupe rythmique ;

La respiration ;

La fin de phrase (intonation particulière) ;

Critères liés au plan du texte :

La pause entre les parties ;

La variation du débit au service du sens ;

L'intonation expressive (notamment dans les dialogues) ;

Les autres marquages : la hauteur, l'intensité, la couleur...

#### **4 - Le débat régulé**

D'après Doltz & Schneuwly (1998)

Pour le groupe de recherche, un débat régulé est un débat public. Il porte toujours sur une question controversée (c'est-à-dire qui implique une discussion) et fait intervenir plusieurs partenaires qui expriment leur opinion, essaient de modifier celle des autres en ajustant les leurs en vue de construire une réponse commune à la question initiale.

On l'appelle régulé puisqu'un modérateur gère et structure le déroulement du débat.

Le groupe de recherche insiste sur plusieurs points pour permettre un réel débat. D'une part, la question doit être publique et doit faire l'objet de réponses et d'opinions différentes (sans l'être trop) pour permettre un échange. D'autre part, les débatteurs doivent commencer le débat en étant prêt à mettre en jeu leur position. Les positions des débatteurs ne sont donc pas les mêmes au début et à la fin car elles ont été enrichies, dans l'interaction, par l'apport des autres.

Dans un débat, l'écoute et la prise en compte du discours de l'autre sont des points extrêmement importants. Il faut sans cesse se situer par rapport aux autres interventions.

D'autre part, au cours du débat les positions de chacun doivent être soutenue par plusieurs arguments. L'élève doit donc choisir ceux qui seront les plus pertinents, les plus forts et les plus efficaces.

Les élèves sont amenés à maîtriser les outils langagiers nécessaires au débat :

l'argumentation,

la réfutation : c'est-à-dire exprimer son désaccord ;

la reformulation : pour exprimer la compréhension des propos d'un autre.

Après l'apprentissage, le groupe a remarqué que :

la durée des interventions et du débat s'allonge,

les débats sont plus riches,

les prises de paroles plus étoffées.

En primaire, les progrès sont visibles sur 4 points :

les élèves sont plus cohérents dans l'orientation de leurs arguments par rapport à leur opinion même si celle-ci est nuancée peu à peu ;

les élèves sont capables de prendre de la distance par rapport au débat auquel ils viennent de participer et de le commenter ;

les opinions formulées au début sont plus fortement modalisées ;

le rôle du modérateur est bien compris et les tâches bien assimilées (les élèves modérateurs sont capables d'annoncer le débat, de présenter les débatteurs, d'introduire le thème de la controverse, de diriger le débat, de relancer un intervenant et de clore le débat).

Après cet apprentissage il faut tout de même retravailler le contenu des opinions défendues et arguments apportés qui restent un peu pauvres.

L'évaluation d'un élève est difficile dans la mesure où le débat présente une situation d'interaction dans laquelle l'intervention de l'un dépend de celle de l'autre. De plus, les rôles tenus ne sont pas de valeur égale. Le groupe a donc évalué les progrès en comparant les productions initiales et finales avec l'aide d'une grille.

#### **5 - Les ateliers philosophiques**

Voir les travaux d'Oscar Brénifier et à ses nombreux albums aux éditions Nathan.

O. Brénifier, Vivre ensemble, c'est quoi ?, Nathan, coll. PhiloZenfants

O. Brénifier, Le grand livre des contraires philosophiques, Nathan

Voir son site internet :